



## Études irlandaises

38-2 | 2013

Ulster-Scots in Northern Ireland today: Language,  
Culture, Community

---

# (Lecture de) Synge and Edwardian Ireland

Hélène Lecossois

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3619>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3619](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3619)

ISSN : 2259-8863

### Éditeur

Presses universitaires de Caen

### Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2013

Pagination : 203-204

ISBN : 978-2-7535-2887-1

ISSN : 0183-973X

### Référence électronique

Hélène Lecossois, « (Lecture de) Synge and Edwardian Ireland », *Études irlandaises* [En ligne], 38-2 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3619> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3619>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Études irlandaises* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# (Lecture de) Synge and Edwardian Ireland

Hélène Lecossois

---

## RÉFÉRENCE

Brian Cliff and Nicholas Grene (eds.), *Synge and Edwardian Ireland*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2012, 257 p., ISBN 978-0-19-960988-8.

- 1 L'ouvrage codirigé par Brian Cliff et Nicholas Grene met en relation l'œuvre de J. M. Synge avec des aspects souvent peu étudiés de la vie culturelle irlandaise de l'époque edwardienne : musique, music hall, mouvement « arts and crafts », naissance du vedettariat... Le choix du contexte historique et culturel (1901-1910) est intéressant en ce qu'il met en lumière une période souvent ignorée : l'ère edwardienne est en effet fréquemment présentée comme transitoire du côté britannique et généralement occultée par la lutte pour l'indépendance du côté irlandais. Le choix du contexte est intéressant aussi parce qu'il coïncide avec la courte carrière de Synge et sa mort prématurée en 1909.
- 2 *Synge and Edwardian Ireland* est préfacé par Roy Foster. L'ouvrage comprend une introduction par Brian Cliff et Nicholas Grene, treize chapitres répartis en deux parties, une bibliographie générale et un index. À noter également la présence de nombreuses illustrations, en particulier la reproduction de photographies prises par J. M. Synge ou John Joseph Clarke et d'illustrations signées par Harry Clarke ou Jack B. Yeats. La première partie de l'ouvrage se concentre sur divers aspects de la vie culturelle irlandaise de l'époque edwardienne : technologie, vedettariat, théâtre, musique. La seconde partie met davantage l'accent sur l'œuvre de Synge elle-même. Le livre s'ouvre par une mise en relation de l'œuvre avec les écrits de G. Moore, W. B. Yeats ou J. Joyce (Terence Brown) et se clôt par une réflexion sur les traces qu'elle a laissées dans celle de Joyce (Anne Fogarty).

- 3 On peut regretter la place relativement réduite consacrée à l'analyse de l'œuvre de Synge à proprement parler. Le titre de l'ouvrage est en cela légèrement trompeur. Il s'agit en effet plus d'une histoire culturelle de l'Irlande edwardienne que d'une lecture de l'œuvre syngienne. On regrette surtout la quasi-absence d'étude sur le genre dans lequel Synge excella : le théâtre. Seul l'article d'Adrien Frazier lui est véritablement dédié et propose une histoire richement documentée du théâtre edwardien. Parmi les chapitres portant sur l'œuvre de Synge, signalons celui que signe Justin Carville, « With His Mind-Guided Camera ». Carville se penche sur un aspect assez peu connu de l'œuvre : la photographie. Il analyse brillamment le rôle que Synge joua dans l'émergence d'une culture visuelle typique de la modernité. Le chapitre entre en résonance avec celui que consacre David Fitzpatrick au rapport ambigu que Synge entretenait avec la modernité, qu'il étudie à travers une lecture détaillée de *The Aran Islands*. P. J. Mathews met en lumière l'influence des sciences sociales, de l'école française de géographie en particulier, sur l'écriture de Synge. Anne Markey se livre, à la suite de Declan Kiberd et d'autres, à une comparaison de Synge et de Patrick Pearse et de leur intérêt pour le folklore. Elle insiste sur leurs divergences qu'elle resitue dans le débat faisant rage à l'époque quant à la nature et à la signification du folklore et des croyances populaires. Nicholas Allen trace les contours d'une géographie textuelle reliant l'écriture syngienne à la presse populaire, au roman anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la littérature européenne et voit l'écriture et la lecture (souvent occultées par l'oralité) comme des piliers de l'œuvre de Synge.
- 4 Dans la première partie de l'ouvrage, Lucy McDiarmid propose une réflexion pétillante sur la naissance du culte des célébrités dans le Dublin du tournant du siècle. Chris Morash se penche sur l'impact des nouvelles technologies de l'époque (machine à écrire, télégraphe, etc.) sur la perception, et la traduction en termes littéraires et théâtraux de la temporalité, devenue plus fluide que linéaire. Nicola Gordon Bowe met l'accent sur les arts visuels et livre les fruits d'une recherche très fouillée sur le rôle clé que joua la Société irlandaise des Arts et de l'Artisanat dans la construction de l'identité irlandaise durant les deux décennies précédant l'indépendance. Harry White dresse un panorama du paysage musical dublinois du début de l'époque edwardienne pour faire la lumière sur la formation artistique de Synge et les raisons qui l'ont poussé à délaisser la musique et à se tourner vers la littérature et le théâtre. Julie Anne Stevens propose une étude comparée originale des nouvelles d'Edith Somerville et Martin Ross et des chansons de Percy French. Elle lit, de façon très convaincante, leur recours à la métaphore animale comme une critique satirique de l'hypocrisie de la nouvelle élite catholique.
- 5 L'ouvrage est d'excellente facture et propose une lecture pluridisciplinaire de l'histoire culturelle de l'Irlande edwardienne qui permet de jeter un éclairage nouveau sur le contexte dans lequel est née l'œuvre de J. M. Synge. Les articles sont richement documentés et représentent une précieuse source d'information pour les chercheurs travaillant sur l'Irlande du début du XX<sup>e</sup> siècle.

---

## AUTEURS

**HÉLÈNE LECOSSOIS**

Université du Mans